



N° 13 | 2008

Le charisme du chef Juillet 2008

---

# Le symbolique et le sacré Théories de la religion

Aux éditions La Découverte

*Camille Tarot*

---

## Édition électronique :

**URL :** <https://cpp.numerev.com/articles/revue-13/378-le-symbolique-et-le-sacre-theories-de-la-religion>

**DOI :** 10.34745/numerev\_170

**ISSN :** 1776-274X

**Date de publication :** 12/08/2008

Cette publication est **sous licence CC-BY-NC-ND** (Creative Commons 2.0 - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification).

---

Pour **citer cette publication** : Tarot, C. (2008). Le symbolique et le sacré Théories de la religion. *Cahiers de Psychologie Politique*, (13). [https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev\\_170](https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_170)

## Mots-clefs :

---



La question de la religion – de son essence, de sa fonction, de son origine – a été centrale dans la sociologie et l’anthropologie classiques. Pour la tirer des impasses et de la stagnation où elle est reléguée de nos jours, Camille Tarot propose ici un bilan critique des œuvres des meilleurs comparatistes, à travers leurs théories si contradictoires de la religion. Huit auteurs principaux sont soumis à examen : Émile Durkheim, Marcel Mauss, Mircea Eliade, Georges Dumézil, Claude Lévi-Strauss, René Girard, Pierre Bourdieu et Marcel Gauchet. L’important en la matière est d’abord d’esquiver les faux irénismes comme les querelles stériles ou haineuses, pour confronter les doctrines en profondeur et systématiquement. Ensuite, de déceler l’impensé et les refoulements que produit chaque cadre théorique, pour proposer le modèle ou l’idéal-type de la religion qui paraît le mieux fondé. Au fil de cet examen, il apparaît que le modèle du fait religieux est à rechercher à l’intersection du symbolique et du sacré, à comprendre à partir des fondations d’Émile Durkheim et de Marcel Mauss, complétées par les apports de René Girard. La possible fécondité du modèle qui se dégage ainsi s’atteste par sa capacité à relire les sources et à renouveler en profondeur les vieux problèmes des fonctions de la religion, qui n’avaient guère avancé depuis Émile Durkheim.